

BARCELONE – Planification quinquennale stratégique de l'ICANN : administration stratégique, établissement de priorités, et contributions de la communauté
Lundi 22 octobre 2018 – 13h30 à 15h00 CEST
ICANN63 | Barcelone, Espagne

RAM MOHAN:

Bonjour. Vous m'entendez ? Probablement les micros ne fonctionnent pas. Alors je ne sais pas si vous m'entendez.

Ram Mohan au micro. Je ne sais pas si vous m'entendez.

Bienvenus dans cette séance générale sur la planification stratégique à 5 ans de l'ICANN et le processus dans lequel on se trouve jusqu'à présent.

C'est une séance de suivi par rapport au séminaire qui s'est tenu en octobre, le 10 octobre. Et nous voulions informer la communauté et connaître vos contributions et vos commentaires.

Je suis Ram Mohan, il y a aussi l'agent de liaison du SSAC auprès du conseil d'administration, et moi, j'ai dirigé le processus.

À ma droite, il y a Theresa Swinehart, elle est la vice-présidente du MMSI. Elle représente l'organisation ICANN.

À sa droite, Matthew Shears, il est aussi membre du conseil d'administration. A ma gauche, il y a Marten Botterman qui fait partie aussi du conseil d'administration.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

On attendait d'autres membres, mais il y a trop d'activités simultanées. Et voilà, c'est eux qui nous accompagnent en ce moment.

Peut-être il y aura d'autres membres qui pourront arriver.

THERESA SWINEHART:

Merci de votre participation.

C'est une séance de suivi du débat que nous mené au cours du séminaire. Et nous avons voulu organiser une séance lors de cette réunion.

Nous allons commencer avec une présentation de 30 minutes environ où l'on va donner des détails.

Tout d'abord, le plan stratégique en général. On va donner des précisions sur les modifications aux cadres stratégiques de 2020 à 2025. Nous allons présenter les résultats des tendances stratégiques.

Vous avez participé de ces réunions et de la dernière réunion de Panama. Voilà. C'est tout le travail que nous avons réalisé jusqu'à présent avec le travail de l'organisation ICANN.

Par la suite, il y aura aussi une analyse de la part de l'organisation ICANN.

C'est l'opportunité du dialogue avec vous. Cette réunion est dédiée justement à savoir ce que vous pensez des analyses et des documents présentés.

Il y aura une demi-heure pour la présentation, et puis quelques minutes pour la discussion.

Nous allons donc aborder la planification stratégique, quelque chose d'important pour processus de planification du plan stratégique et budgétaire.

Il y a une série d'éléments que vous pouvez voir, à savoir les blocs constitutifs. Il y a le résultat de tendances, panorama stratégique. Cela nous aide à informer les processus stratégiques.

Il y a aussi une prévision stratégique à long terme. Il y a les indicateurs de responsabilité. Et ceci nous amène au plan stratégique, au plan opérationnel et au budget et plan opérationnel annuel qui est publié pour consultation publique.

Le plan stratégique, il s'agit des 5 prochaines années. On établit où on va pendant ces années, et puis tout ce qui est lié au plan opérationnel.

Puis il y a aussi le processus budgétaire.

Maintenant je vais passer la parole à Ram pour qu'il nous parle des éléments.

RAM MOHAN:

Merci Thérèse.

Le plan stratégique est composé de trois items : la vision, la mission et les objectifs stratégiques.

La vision est un peu différente de la mission. La vision est une déclaration sur l'avenir qui décrit ce que nous voulons que l'ICANN devienne comme organisation dynamique en faveur de l'intérêt public et en faveur des nombreux utilisateurs.

La mission est une déclaration sur le présent, et une déclaration factuelle, et décrit ce que l'on fait tous les jours. Ce qui est d'ailleurs exprimé dans les statuts constitutifs de l'ICANN.

Puis il y a les objectifs stratégiques, à savoir les actions à prendre pour pouvoir mener à bien la vision et la mission dans un délai de 5 ans.

Ces composants, pour la première fois dans l'histoire de l'ICANN, et bien on va développer un plan opérationnel à 5 ans qui va montrer, pas seulement le comment, mais comment seront les coûts nécessaires pour mettre en place la stratégie qui sera choisie.

Nous voulons partager ceci avec vous, et montrer que la stratégie est possible.

Une des choses que Theresa et moi on a faite en collaboration, c'est justement que nous avons travaillé sur les différentes démarches du plan stratégique, compte tenu de l'analyse des données.

La planification stratégique, comme vous le savez, c'est comme un voyage. Et dans le domaine de l'ICANN, c'est un effort de la communauté, le conseil et l'organisation ICANN.

Le processus de planification stratégique a 4 étapes. À ce jour, on est à l'étape 3.

Dans l'étape 1, nous avons identifié les tendances. Et pour cela, au cours de cette année civile, nous avons mené 25 séances, 10 séances avec la communauté, une séance avec le conseil et 14 avec l'organisation ICANN pour pouvoir étudier les tendances.

À l'étape 2, on a abordé la priorisation et l'analyse. Le conseil a considéré tous les apports pour identifier les tendances, et aussi pour analyser l'impact de cela sur l'organisation ICANN.

Depuis avril 2018, le conseil d'administration a mené 4 réunions en personnes et 13 appels dédiés exclusivement à la planification stratégique. Les résultats de ce travail ont été présentés au cours d'un séminaire web le 10 octobre. Et les résultats seront analysés dans cette séance.

Maintenant on se trouve à l'étape 3, à savoir la rédaction du plan stratégique. Ce travail est fait avec la collaboration de la communauté. Notre intention est de créer un plan stratégique préliminaire qui sera mis à disposition de la communauté pour consultations publiques. Il est prévu que ce sera fait en novembre.

La dernière étape, qui n'est pas encore commencée, s'est justement la finalisation du plan stratégique préliminaire. Ce travail sera fait sur la base des contributions reçues au cours de la période de consultations publiques, et si cela était nécessaire, le conseil a prévu une autre période de commentaires publics, ou peut-être aussi une réunion au cours de la réunion ICANN 64.

Cette diapo montre un point de vu différent de là où nous en sommes. Et dans la partie d'en haut, en jaune, conseil et ORG, vous avez un chronogramme qui montre qu'il y a travail conjoint du conseil et de l'organisation. Et en bas, vous avez le détail des moments où nous avons convoqué la communauté pour nous aider à identifier les différentes tendances. Enfin, c'est la communauté qui décide où l'ICANN devrait être dans 5 ans.

Le point suivant pour la communauté sera la première période de commentaires publics pour le plan stratégique en novembre, et vous pouvez le voir aussi dans la diapo qui est affichée sur l'écran.

En prenant ceci comme base, nous allons consacrer quelques minutes à vous informer sur les résultats de l'analyse du conseil, l'analyse effectuée au cours des derniers mois.

Matthew et Marten vont présenter ces résultats. Et ici, nous pensons faire ce qui suit. Laisser Matthew et Marten finir avec leurs présentations, et après nous allons vous passer la parole pour commencer un dialogue et décider où on va avec ce plan stratégique.

Ceci dit, je passe la parole à Matthew.

MATTHEW SHEARS:

Merci Ram. Je vais décrire plus en détail le processus utilisé pour arriver aux domaines clefs de focalisation.

Vous voyez ici dans la diapo que le conseil d'administration a suivi une approche classique qui a été adaptée au modèle multipartite pour

garantir la participation de la communauté. Il s'agit là d'un effort collectif.

Vous allez voir 1400 heures de travail, ce qui implique un engagement important. 800 heures appartiennent au travail sur les tendances et puis des heures d'analyses venant du travail d'autres parties.

Comme Ram l'a dit auparavant, il y a 25 séances de tendances avec plus de 1 000 contributions par la suite. On est passé par un processus d'analyses pour organiser toutes ces données. On a fait des études statistiques, etc. Et puis on a tenu compte des données et des attributs.

Ceci fait, on a analysé les résultats du conseil, on a fait un exercice d'identification avec l'organisation et le conseil d'administration, et ces résultats ont tenu compte de documents publics pour valider la qualité des contributions.

Ce qui est important, c'est de voir quelles sont les questions communes de certaines parties de la communauté, qui deviennent une forme de validation.

Cette enquête a été réalisée de manière correcte. Un grand nombre de parties intéressées partagent les mêmes points de vu.

Et dans ce cadre, je dois dire, les forces et faiblesses du processus qui a été engagé au cours de nombreuses séances pour pouvoir identifier ces domaines clefs que vous verrez ici, à savoir la sécurité, la

gouvernance, le système d'identificateur uni, la géopolitique et les finances.

Je passe maintenant la parole à Marten.

MARTEN BOTTERMAN:

Je vais parler des deux premiers domaines. En premier lieu, la sécurité.

La croissance exponentielle aux questions de sécurité est un défi pour la stabilité du DNS et le système de serveur racine, et aussi une possibilité d'augmenter les investissements pour garantir la stabilité. Il y a donc plusieurs aspects à tenir en compte.

La sécurité est située au point 1 de notre ordre du jour. Les attaques au DNS sont importantes dans différentes parties du monde. L'IOT, l'internet des objets, a une croissance très rapide également, et il est très utile pour un grand nombre d'utilisateurs.

Il y a de nombreux outils et compte tenu de la sécurité du DNS, comme vous le savez le DNS fait l'objet de menaces, et c'est un système critique pour toute la société.

La deuxième tendance clef, ce sont les menaces au serveur racine. Il y a aussi des enjeux pour la résilience, la stabilité et l'interopérabilité de l'internet.

Il y a des inquiétudes de plus en plus grandes sur l'utilisation malveillante du DNS. Et on espère qu'il y aura de plus en plus.

Nous avons considéré des questions qui ont trait à l'utilisation malveillante du DNS qui peut être utilisé. Et il faut être très prudent et faire attention.

Ceci a donné lieu à des enjeux dont il faut tenir compte. Beaucoup parmi vous doivent savoir que le système de serveur racine, le comité consultatif du système de serveur racine a fait des recommandations pour travailler sur la résilience. Ils travaillent et ils analysent différentes options pour encourager la résilience future.

Je crois qu'en général, on pourrait conclure que bien qu'il y ait des menaces croissantes à la sécurité, bien des fois, on n'identifie pas vraiment l'envergure, et on ne sait pas de quoi il s'agit ou d'où ils viennent. Alors on cherche à faire une alliance avec d'autres acteurs afin de garantir de pouvoir aborder toutes ces menaces.

Il faut comprendre toutes ces questions et travailler avec la communauté en tant qu'écosystème.

Et enfin, comme notre PDG l'a bien mentionné ce matin, il ne faut pas donner tellement d'importance à cette déclaration, mais il est important quand même de signaler l'importance d'aborder les questions relatives à la KSK.

Ceci dit, Matthew je vais vous passer la parole pour continuer.

MATTHEW SHEARS: Le deuxième point a trait à la gouvernance.

Comme vous devez l'avoir entendu ce matin, cette question de l'efficacité et de l'efficience des processus dans les PDP, les processus multipartites en général, est une question importante, et ceci doit se voir refléter dans la partie stratégique.

Le modèle multipartite de l'ICANN, qui a augmenté pour s'adapter aux besoins de l'ICANN, il doit se transformer et il peut devenir plus cher. Et ceci donne lieu à différents thèmes clefs de tendances.

Ce matin, on a dit comment améliorer. Si la question c'est l'efficacité, l'efficience du modèle multipartite, comment on peut l'améliorer ?

Une autre question clef, c'est le besoin continu de créer de la transparence et de la responsabilité, l'inclusion et les obligations d'ouverture. Ceci est essentiel pour le succès du modèle multipartite.

S'il y a des inquiétudes à cet égard, bon c'est un point important pour nous.

Le troisième point, c'est le besoin de travailler de manière plus efficace et plus appropriée, de manière plus efficace, efficiente et appropriée pour maximiser les ressources de l'ICANN.

Il y a de nouvelles opportunités qui sont apparues, comme on l'a vu ce matin. On met l'accent sur la structure de prise de décision ascendante, le besoin d'améliorer le rôle entre la communauté, le conseil et l'organisation, le besoin d'augmenter la participation globale, et une question qui a trait à la fatigue des volontaires et du personnel.

Marten, je vous passe la parole.

MARTEN BOTTERMAN:

Nous essayons de vous tenir en éveil.

En ce qui concerne l'approche stratégique numéro 3, c'est le système des identificateurs uniques, qui se trouve au centre de ce que nous faisons. Nous parlons ici de l'évolution des nouvelles technologies qui nous oblige à répondre à ce système.

Notre système d'identificateur unique continuera à prêter son service dans le système, à la base globale, mondiale, des utilisateurs de l'internet.

Il y a deux tendances ici, qui ont toujours existé, et il y a eu différentes interactions, différents rôles, différentes phases qui peuvent, bien sûr avoir un effet sur l'interopérabilité.

Nous voyons aussi apparaître d'autre part, de nouvelles technologies, qui ne sont pas nécessairement des routes alternatives, mais des progrès technologiques, comme par exemple la chaîne de blocks, le blockchain. Est-ce que quelque chose qui est arrivé pour y rester ? Oui, c'est clair. Et le rôle que cela va jouer dans le système des identificateurs uniques ? Cela, on ne le sait pas.

Pour ce qui est de l'internet des objets, il est fort probable qu'il y ait des combinaisons, l'apparition de l'intelligence artificielle va changer les règles du jeu. Et cela de plus souvent et en profondeur.

Ces progrès technologiques ne sont pas nécessairement des menaces, cela peut représenter aussi des opportunités, mais il faut en faire un suivi.

Il ne s'agit pas de défendre à tout prix ce que nous avons, mais d'utiliser, de garantir l'existence d'identificateurs uniques qui fournissent un service à la base mondiale des utilisateurs d'internet.

Les opportunités et les défis qui surgissent de là, c'est une pression agrandie pour améliorer et accepter l'acceptation universelle et la mise en œuvre des IDN. Si nous voulons que notre système suive les tendances, il s'agit d'éléments fondamentaux.

Et cela ne fonctionne pas encore de manière aussi large et aussi uniforme que nous le voudrions. C'est un grand défi à relever sur les prochaines années.

En particulier, pour ces grands progrès technologiques qui sont très rapides, il y a un défi par rapport à l'amélioration de la compréhension que l'ICANN a par rapport à ces technologies.

Matthew, je vous passe la parole encore une fois.

MATTHEW SHEARS:

Le domaine stratégique numéro 4 concerne la géopolitique. Il n'y a rien de nouveau là. Nous savons que cela a été un facteur important, la façon dont l'ICANN interagit avec le monde extérieur. Mais cela est au premier plan maintenant, parce que les influences extérieures sont

beaucoup plus grandes, et par suite de l'impact très fort des pressions extraterritoriales que nous voyons, par exemple grâce au RGPD.

Donc l'approche est la suivante, la plus grande importance de l'internet, les plus grandes occasions de faire intervenir les gouvernements et d'obtenir le contrôle par le DNS, les régulations et les législations, ainsi que l'on voit le risque de fragmentation de l'internet s'accroître par suite de pressions géopolitiques, techniques et organisationnelles.

Vous remarquerez, au fur et à mesure, que nous gérerons les articulations avec d'autres domaines stratégiques. Nous parlons d'un aspect de l'internet et des alternatives. Mais maintenant nous abordons l'aspect stratégique.

Mais c'est toujours le même problème, ou la même question : les pressions externes. Quelles sont les tendances thématiques claires ?

Il y aura davantage de législation qui aura un impact sur la mission de l'ICANN et le système des identificateurs uniques. Et c'est quelque chose de vraiment important.

Comme cela est dit sur notre plan, la dépendance de l'internet est de plus en plus grande. Il y a aussi des risques géopolitiques accrus sur la fragmentation de l'internet. On en a beaucoup parlé il y a déjà deux années, des internet alternatifs et des choses de genre.

Qu'est-ce que cela signifie pour l'ICANN ?

Bon, je sais qu'on n'a pas besoin de le dire, mais cela signifie qu'il faut faire un suivi beaucoup plus rapproché des questions mondiales. Il faut prendre des décisions sur la politique publique, sur une base mondiale.

Il faut aussi créer des compétences de manière continue, établir des partenariats avec d'autres parties de l'écosystème de l'internet et au-delà. Il ne faut pas regarder l'intérieur seulement, comme on le fait pour certains domaines stratégiques, mais il faut avoir une vision stratégique.

Quand on parle d'éducation et de création de compétences, ou renforcement des capacités, nous parlons de l'internet, du rôle ou des rôles qu'il peut jouer et continuer à établir des rapports avec l'écosystème de l'internet et au-delà.

MARTEN BOTTERMAN:

Merci d'avoir mentionné le RGPD. Parlons du domaine stratégique numéro 5, à savoir les finances.

Nous sommes tous un peu loin de ce sujet. C'est le dernier thème abordé. Et ce n'est pas parce que c'est un thème qui n'est pas important, non pas du tout.

Dans tous ces domaines, enfin tous ces domaines ne pourraient pas jouer leur rôle si nous n'avions pas l'argent pour payer. Nous devons tous savoir d'où vient cet argent et comment nous pouvons financer le reste des domaines. Il faut comprendre la consolidation du marché

qui se produit, et c'est une certitude constante par rapport à l'extension de l'espace des noms dans les nouveaux gTLD et dans les TLD en général, ainsi que d'autres facteurs qui font une pression sur la capacité de l'ICANN de donner un soutien aux exigences et aux capacités de sa communauté mondiale.

Les tendances principales sont ce que nous voyons maintenant. Nous avons besoin de stabiliser le financement pour un futur prévisible. Il n'y a pas de grands changements là-dedans.

Nous voyons aussi qu'il y a une croissance continue des demandes et des coûts : les demandes de soutien des parties prenantes, des demandes pour des investissements pour faire face aux besoins de sécurité et technologie, le coût de la participation mondiale, et le coût de la transparence, de la responsabilité, et de la reddition de comptes, entre autres.

Nous sommes tous ici pour faire un travail, mais cela n'est pas gratuit. La capacité de réponse financière est aussi importante pour changer l'économie de cette industrie.

Que devons-nous faire ici ? Quelles sont les opportunités qui se présentent à nous ? D'une part, il faut renforcer la structure des coûts et les mécanismes de responsabilités financières. Nous avons travaillé là-dessus pendant des années, mais on peut toujours faire quelque chose de mieux.

Il y a des opportunités pour planifier une nouvelle série, dûment financée, gérée, avec une évaluation des risques réalisée des gTLD. Il

faut savoir quel est le rôle que cela jouera dans cette nouvelle perspective.

Il y a aussi un besoin de financement pour ce qui est des exigences et des conditions technologiques et de sécurité. D'où allons-nous tirer notre financement si ce n'est pas par une augmentation des revenus.

Il faut aussi mieux comprendre le monde qui est autour de nous, ce monde qui se développe ainsi que l'industrie. Il faut donc avoir de nouvelles projections du marché.

Enfin, nous devons avoir une attitude proactive plus accentuée en ce qui concerne notre modèle de planification financière.

Ce que nous allons voir dorénavant, c'est que nous allons passer d'un modèle de planification annuelle à un modèle biannuel, avec une perspective un peu plus étendue, plus longue disons. Un modèle sur deux ans.

Ram, je vous cède encore une fois la parole.

RAM MOHAN:

Merci Matthew et Marten de nous avoir expliqué tout cela.

Nous sommes arrivés à la fin de notre présentation. Je voudrais commencer un débat. Cheryl et moi, nous allons faciliter ce débat, et les membres du panel vont répondre à vos questions.

L'idée est que nous puissions avoir un dialogue avec les personnes ici présentes. Nous disposons d'une dizaine de minutes pour chaque

domaine, pour chaque approche. Nous avons 10 minutes pour chaque approche. Et il y a 5 approches.

Ce que nous demandons de manière spécifique, c'est vos opinions. Et je voudrais structurer notre dialogue de cette manière. Premièrement, ces opportunités, et ces défis à relever que nous avons présentés et analysés, vous disent quelque chose ? Sont-ils parlants pour vous en tant qu'éléments corrects d'une approche stratégique ?

Deuxième question : qu'est-ce qui nous manque ? Qu'est-ce que nous avons oublié ? Quels sont les éléments absents que nous n'avons pas approchés, que nous n'avons pas analysés de manière adéquate ?

Vous pouvez prendre le micro pour parler. Les participants à distance peuvent écrire leurs questions ou leurs commentaires sur le chat, sur la salle de bavardage et ils seront lus par Charla qui est notre gestionnaire de participation à distance.

La première approche de l'approche stratégique, c'est la sécurité. Donc rapprochez-vous du micro ou présentez vos commentaires et vos questions sur le chat.

MARTEN BOTTERMAN: On peut aussi lever son pouce si on veut.

THERESA SWINEHART: La séance sera peut-être très courte.

JOHN LAPRISE:

John Laprise, représentant de NARALO, d'At-Large.

J'ai lu le document RSSAC 37, c'est un document extraordinaire, l'un des mieux planifiés que j'ai vu depuis que j'ai commencé mes activités avec l'ICANN. Et ce document va provoquer de grands changements, et cela entrainera des coûts importants. À notre avis, c'est quelque chose qui doit se produire.

Donc je donne mon plein soutien à ce document, et ce qu'il explique, ce RSSAC 37. Je crois que c'est une très bonne étape, un très bon plan pour l'avenir.

RAM MOHAN:

Est-ce qu'il y a d'autres commentaires? Merci John de votre commentaire. Est-ce qu'il y a d'autres commentaires, d'autres questions?

RON DA SILVA:

Ron Da Silva, membre du conseil d'administration. Je ne peux pas m'empêcher de répondre à ce que disait John, comment allons-nous payer tout cela? Il faut que nous ayons un plan économique pour parvenir à ces objectifs. Et cela va être présenté à un moment donné. Ce sera un effort de planification qui sera parallèle à cet effort de planification.

RAM MOHAN:

Merci.

DIRK KRISCHENOWSKI: Dirk, de .BERLIN. ICANN, avec précédent du cas du RGPD, a identifié des domaines où le contrat de l'ICANN, le contrat d'enregistrement et les contrats avec les bureaux d'enregistrement. On a vérifié où il pourrait y avoir des conflits par rapport aux lois, aux lois nationales. C'est-à-dire les charges payées par l'ICANN ou que chaque registre et opérateur de registre doit payer. Est-ce que cela est en ligne sur la législation de la concurrence européenne pour le cas de .EU ?

Nous devons demander à chaque bureau d'enregistrement d'être accrédités sur .EU, et c'est ce qui nous est arrivé sur .BERLIN.

THERESA SWINEHART: C'est un domaine identifié dans les discussions quand on a parlé de la mission stratégique. C'est l'apparition, non seulement au niveau mondial, mais aussi à d'autres initiatives, qui pourraient avoir un effet dans le domaine de l'ICANN et dans les domaines nationaux.

Dans le processus de planification stratégique, nous nous sommes assurés que dans ce modèle multipartite, dans la structure de gouvernance, il y ait des points pour faire face à ces questions de manière appropriée.

Le processus de planification stratégique, et sa préparation ont tenu compte de cet élément que nous présentons ; et les données et les détails sur la manière dont la question sera gérée, sera considérée sur le plan opérationnel ou d'autre.

Vous avez parlé à un très haut niveau de quelque chose dont nous nous occupons au quotidien.

DIRK KRISCHENOWSKI: Je suis curieux, nous n'avons jamais eu quelque chose du type du RGPD, et cela pourrait avoir des conséquences importantes.

RAM MOHAN: Comme Matthew le disait, la réalité est que les juridictions, et les normes, et la réglementation et les régulations ont toujours existé, bien sûr.

Mais ce que je peux vous dire, c'est qu'en tant qu'organisation, le conseil d'administration et la communauté, mais l'organisation et le conseil d'administration doivent connaître et savoir quels sont ces changements, comprendre l'effet que cela peut avoir sur nos activités, y compris les obligations contractuelles.

MARTEN BOTTERMAN: Maintenant que je vois cette queue intéressante derrière le micro, je veux dire quelque chose.

J'ai été avec deux collègues, avant de venir ici, dans la réunion de RIPE NCC à Amsterdam. Il y a eu une séance où l'on a parlé de ce qu'il se passait au niveau des réglementations, pour s'assurer comme Ram le disait, que l'on fasse davantage attention à cette question, à ce thème.

Cela n'enlève la responsabilité de personne, sur la connaissance de ce thème et donc la contribution par rapport à cela.

Étant donné l'importance croissante de l'internet, la pression politique au point de vu normatif va augmenter. C'est un fait de notre vie. Il faut trouver une façon de travailler ensemble.

RAM MOHAN:

Est-ce qu'il y a des questions en ligne ? Non.

Bien donc. Si vous êtes d'accord, nous pourrions réviser chacune des tendances et revenir ensuite sur cela. Il se peut que les conversations, les dialogues évoluent d'une autre manière de leur propre chef.

Il y a donc maintenant la question de la gouvernance. Est-ce qu'il y a des questions ou des commentaires à cet égard ?

CHERYL LANGDON-ORR:

Je vais prendre le micro le plus bas des deux. Je suis en ce moment agent de liaison entre l'ALAC et la GNSO, mais je vais m'exprimer à titre purement personnel.

Je ne suggèrerais pas qu'il s'agisse d'un manque, mais c'est quelque chose qui m'a fait réfléchir sur un thème, ou sur une notion, sur le fait que cela est formulé ou connecté comme cela est formulé. Cela se rapporte à notre processus.

J'ai entendu ce que vous avez dit à propos de vos analyses, et je ne remets pas dut tout en question que la question de l'efficacité est liée

aussi au volet financier. Mais je dois dire qu'une approche intelligente, une planification efficace, même avec le risque de coûts plus élevés, en particulier s'il faut que nous soyons professionnels, cela ne signifie pas que nous allons avoir des liens moins efficaces, et moins de coûts.

Si nous travaillons de manière intelligente, nous serons plus efficaces, et nous n'aurons pas de différences par rapport aux coûts.

Voilà un petit point qui, enfin, attire un tout petit peu mon attention, qui m'inquiète un peu, ce lien qui est établi entre une efficacité accrue et des coûts réduits.

RAM MOHAN:

Merci.

MATTHEW SHEARS:

Merci beaucoup de ce que vous venez de dire. Je ne pense pas que nous essayions d'appliquer ce que vous dites. Ce que nous reconnaissons, c'est que l'efficacité peut aider et doit apporter cela. Ce que nous disons, c'est qu'une efficacité accrue, une efficacité accrue, permettront de réduire les coûts, au lieu de les augmenter.

L'intelligence est un mot, vraiment, très approprié. Merci beaucoup.

JORDAN CARTER:

C'est une question liée à la gouvernance, aux défis.

Il y a 5 domaines d'approches stratégique, nous sommes une organisation de grande taille, avec beaucoup de personnel, un personnel nombreux, comment choisir le domaine le plus important ? C'est comme si l'on devait parvenir à l'équilibre des efforts, par rapport aux domaines définis dans le plan à 5 ans.

Avez-vous une hiérarchie stratégique ? Est-ce que vous avez établi une hiérarchie entre ces différents domaines ?

RAM MOHAN:

Merci Jordan. Le feedback de la communauté est le suivant. Chacun de ces 5 domaines est, de son propre chef, assez important.

Le fait de perdre la capacité de nous centrer sur cela aurait de graves conséquences. Voilà pourquoi le conseil de la communauté, dans notre analyse, a une importance déterminée. Nous ne pouvons pas choisir un domaine stratégique et dire que celui-là est plus important que les autres, et réduire ou enfin déplacer le niveau de priorité des autres domaines.

Au quotidien, pour ce qui est des coûts, pour ce qui est de la planification financière, nous essayons d'attribuer certaines ressources à certains domaines et vous faire savoir ce qui arrive dans ce domaine.

Or, les membres de la communauté voient parfois l'argent qui est dépensé comme une représentation de l'importance acquise par ce domaine. Ce que nous essayons de faire ici c'est de changer ce modèle

et de dire : tous les domaines sont importants. Le fait qu'on n'ait pas dépensé d'argent pour la sécurité pour l'année 2021, cela ne signifie pas que la sécurité ne soit pas un domaine stratégique important.

J'espère avoir répondu à vos questions.

NON IDENTIFIE:

Bonjour à tous. Je suis représentant de l'unité constitutive commerciale. J'ai consacré la plupart des deux dernières années à la question de la participation régionale, avec notre directeur Daniel Fink, au Brésil.

Je pense que lorsqu'on fait de la sensibilisation, l'une des questions c'est que nous commençons toujours au point zéro. L'ICANN a une communauté avec laquelle il doit communiquer, et l'ICANN a vraiment beaucoup de choses à expliquer.

Parfois, elle a une présence très faible, et il me semble qu'elle nous communique pas. Il y a beaucoup de choses qui sont floues pour la communauté.

Le problème est qu'il y a beaucoup d'espaces ou de nouveaux domaines auxquels nous devons parvenir, et nous pourrions nous attendre à ce que tout cela soit méconnu pour bon nombre de personnes, ou pour des personnes qui ont des attentes assez particulières.

Le problème est que nous essayons d'être diversifiés dans le sud, ou dans des régions faiblement desservies en ce qui concerne le

commerce, mais nous devons dépasser le point de départ, et nous devons commencer à avancer un peu plus pour pouvoir participer sur un pied d'égalité.

RAM MOHAN:

Theresa et Matthew voudraient peut-être faire des commentaires ?
Marten.

MARTEN BOTTERMAN:

Ce que nous comprenons, c'est ce qui a été expliqué pour le domaine stratégique numéro 4, et cela a été clair. Bon nombre d'entre vous font de la sensibilisation, des activités de sensibilisation dans vos régions, qu'il s'agisse de gens qui s'occupent de la régulation des politiciens ou des entreprises. Et vous devez continuer à faire ce travail de sensibilisation.

À certaines occasions, vous verrez que le conseil d'administration ou l'organisation sont à vos côtés. Mais parfois nous ne dirigeons pas ces activités. Et il est fort probable que notre présence soit nécessaire ailleurs.

Nous voulons être sélectifs parce que nous voulons être toujours au plus proches de notre mission. Et nous ne voulons pas gaspiller l'argent de la communauté. C'est pourquoi nous avons une approche sélective.

Mais il est fort probable qu'il y a des opportunités. Ce que l'on voit apparaître à partir de l'analyse, c'est qu'il faut continuer à avancer dans ce travail et que tout cela soit compris de manière appropriée.

Par exemple, pour ce qui est des réglementations, nous savons qu'il y en a qui espèrent voir l'ICANN en tant que contre-partie pour prévenir certaines conséquences non souhaitées. Bien des fois, ICANN est un coordinateur efficace, qui peut s'exprimer en représentation de la communauté des identificateurs.

D'autres commentaires ?

THERESA SWINEHART:

Voici un bon exemple où le travail, les priorités de ce travail et la participation de la communauté sont reflétés dans le plan opérationnel. Un plan opérationnel de 5 ans. Mais, par la suite, on pense d'année en année.

Merci de votre commentaire.

RAM MOHAN:

Merci.

NON IDENTIFIE:

Bonjour, je m'appelle [inaudible], je fais partie de la communauté européenne d'At-Large. Je suis membre d'EuroDIG, de l'IGF européen, et de l'école de gouvernance de l'internet d'été de l'Europe.

Il serait peut-être intéressant d'ajouter que l'ICANN devrait faire tous les efforts pour soutenir les forums régionaux, nationaux et mondiaux pour maintenir l'environnement internet propre et clair, et qu'il soit sûr pour l'ICANN elle-même.

Je ne sais pas exactement si l'ICANN devrait participer davantage dans les initiatives régionales, je crois que c'est trop demander. Je ne crois pas non plus que l'ICANN soit responsable d'organiser les écoles de gouvernance. Mais l'organisation devrait soutenir ces initiatives parce que l'ICANN et les parties prenantes forment un modèle unique.

Nous avons besoin que ce modèle multipartite de l'ICANN fonctionne pour pouvoir concrétiser la gouvernance de l'internet dans des domaines de plus en plus croissants dans le monde entier.

L'ICANN participe activement, et je voudrais vous demander de participer dans les différentes opportunités à l'avenir.

MATTHEW SHEARS:

Je crois que vous avez reconnu l'importance de l'éducation, du renforcement des capacités, etc. Vous nous avez donné l'exemple de deux excellents processus et l'ICANN doit continuer à donner son soutien.

Nous avons identifié des questions communes dans ces domaines stratégiques. Par exemple savoir quelle est la mission de l'ICANN, savoir ce que c'est que le DNS, l'importance d'avoir un internet global, interopérable et unique.

Et, comme vous l'avez bien dit, le modèle multipartite est vraiment important. Merci.

MARTEN BOTTERMAN:

Merci de votre commentaire.

J'admire votre travail à l'école de gouvernance de l'Europe. C'est un exemple clair de la manière de créer des capacités pour aider à mieux comprendre la réalité.

Nous, on ne se voit pas comme des facilitateurs de certaines initiatives, ou des IGF régionaux. Mais cela ne veut pas dire que nous ne soyons pas intéressés. Des fois, on interagit en donnant du soutien, des fois on agit autrement.

Merci Sandra de votre travail. Nous allons continuer à donner notre soutien à ce que vous avez mentionné. Je suis sûr que l'ICANN souhaite appuyer tous ces efforts, sans aucun doute.

JOHN LAPRISE:

Bon, j'ai pris la parole après Sandra, et je veux mentionner quelque chose.

Cette semaine, Sally Costerton a dit que, contrairement à pas mal de SO et AC, l'ALAC est un peu plus général. Et dans certains cas, on parle de la fonction des organisations. Les outils des autres AC et SO, et bien les gens arrivent aux débats avec ces outils. Et je veux dire qu'à At-

Large, en plus de la barrière de langue, on fait face à la diversité, à la participation.

Je voudrais donc vous demander de considérer la possibilité de former des gens n'ayant pas d'expérience à des organisations internationales, pour qu'ils puissent participer à l'ICANN. Merci.

MATTHEW SHEARS:

Merci John. Je crois que l'ICANN dispose d'une série de programmes pour incorporer les participants.

Mais vous avez mentionné la connaissance de l'opération et de la structure de l'ICANN, et ça c'est important.

Mais je veux revenir à ce que l'on disait auparavant. Je crois que l'importance du modèle multipartite n'est pas seulement la responsabilité de l'ICANN. En réalité, c'est-à-dire c'est la responsabilité de l'écosystème internet, c'est important de le dire. La communauté a l'intérêt et le rôle de promouvoir le modèle multipartite. L'ICANN joue un rôle important dans ce modèle.

HELEN McDONALD:

Bonjour, je m'appelle Helen McDonald de l'autorité canadienne des registres.

J'apprécie la création de ce plan stratégique. En plus de ce que j'ai déjà lu ou entendu, il est centré sur différentes questions.

J'imagine qu'il doit y avoir des financements disponibles. Je veux vous féliciter d'avoir élaboré ce modèle quinquennal.

Et comment arrivez-vous à ce type de décision ? C'est à partir d'un processus ou vous identifiez les choses importantes et les priorités, etc. ?

RAM MOHAN: Je vais passer la parole à Ron Da Silva pour qu'il vous réponde.

RON DA SILVA: C'est une très bonne question. Il y a le besoin de donner la priorité et de concilier un grand nombre d'activités de la communauté. Il faut aussi penser aux ressources nécessaires pour ce faire. Il faut établir des priorités, identifier différentes questions pour pouvoir travailler avec la communauté.

Il faut savoir quelles sont les ressources, quelles sont les capacités, et puis établir les priorités.

RAM MOHAN: Je vois qu'il n'y a pas de commentaire à distance, alors nous allons passer au troisième domaine stratégique, à savoir les identificateurs uniques de l'internet. Je vous passe donc la parole.

PETER VAN ROSTE: Bonjour. Je m'appelle Peter Van Roste.

Merci de la présentation et de tout ce que vous avez fait jusqu'à présent.

C'est un exercice que les membres et la communauté ont effectué pour ce thème en particulier. Je crois que les identificateurs sont importants dans l'espace du DNS, du système de noms, comme on le connaît aujourd'hui.

Il ne s'agit pas seulement d'un défi technique, mais il y a des choses qui ont trait à la compétence pour que le DNS soit important comme réalité stratégique.

Je voulais partager avec vous cette idée. Et peut-être pourrez-vous définir ceci un peu plus en détail.

RAM MOHAN:

Merci. Je vais dire, que dans nos débats et dans nos analyses, il y a de nouvelles technologies, des évolutions continues. Il y en a qui peuvent être disruptives pour le système tel que nous le connaissons.

Et jusqu'à présent, le modèle actuel est que l'ICANN réagit à la présence et à la compréhension de nouvelles technologies. Et nous voulons faire en sorte que ce modèle de réponse donne des réponses, et essayer de comprendre et mener à bien différentes expériences, ce qui existe.

Et nous ne voulons pas spécifier seulement des questions telles que le Blockchain ou l'internet des objets qui sont disponibles aujourd'hui, mais qui ne seront peut-être pas aussi importants d'ici trois ans.

MATTHEW SHEARS: Bon, excusez-moi, si vous le permettez, je pense que c'est un point vraiment intéressant.

Ce que vient de mentionner Ron c'est quelque chose que nous avons reconnu au sein du conseil d'administration. Et comme cela a été dit par rapport à la géopolitique, il faut être beaucoup plus conscient de ce qu'il se passe, au niveau général, aussi bien au niveau des réglementations qu'au niveau technique pour voir quelles seront les conséquences de tout ceci. Merci.

MARTEN BOTTERMAN: Nous devons aussi tenir compte des technologies telles que les utilisations de Google ou ses applications qui mettent en œuvre des changements dans le système des noms de domaine.

Ces changements portent atteinte à la manière dont les gens accèdent sur les sites. Il y a des technologies basées sur les sites web, on fournit une information sur ces sites web, et les noms de domaine doivent être adoptés de manière très prudente en ce sens là.

C'est pourquoi cela n'est pas au même niveau que l'acceptation universelle des IDN.

Ces technologies réduisent parfois les besoins des gens de savoir quelque chose de plus à propos des noms de domaine.

PETER VAN ROSTE: Oui, ce que vous dites bien sûr a du sens. Mais je crois qu'il y a quelque chose de plus. Ce n'est pas que la manière dont les gens se servent du DNS pour obtenir des contenus.

Cela est en train de porter atteinte à la base, cela se rapporte à la manière de choisir les identificateurs.

Il y a de nombreuses options. Il y a les réseaux sociaux, par exemple on peut bien des fois ouvrir une page FaceBook au lieu d'enregistrer un nom de domaine. Et cela porte atteinte à la manière dont l'ICANN fonctionne. Et cela se rapporte peut-être à un domaine qui n'est pas technologique, mais cela fait partie de ce domaine stratégique.

Il me semble que c'est une question un peu plus large, mais c'est aussi une opportunité pour continuer notre analyse.

RAM MOHAN: Merci de votre commentaire. Nous en tiendrons compte fort probablement et nous l'ajouterons à notre liste.

NON IDENTIFIE: Mark, de l'unité constitutive commerciale au micro.

Je crois que nous avons fini ce que nous estimons être la première étude d'acceptation des IDN en Amérique Latine. Nous allons présenter les résultats sous peu. Et je veux attirer votre attention sur certains points.

L'un des problèmes qui nous semblent inacceptables, c'est le manque de conformité par rapport à certaines normes, comme par exemple la norme HTML5, la manière dont un message électronique est divisé ou est traité à un certain niveau.

Les choses ne devraient pas se passer de la sorte. Il y a différents organismes qui participent à cela. Il y a les développeurs, il y a les développeurs des moteurs de recherche, donc comment cela peut-il être possible que nous ayons les standards, par exemple HTML5, lié au respect des questions linguistiques, et que cela ne soit pas en fonctionnement, et que cela ne soit pas respecté dans tous les IDN.

C'est un problème que je vois, et c'est un problème qui représente le manque d'intégration des différents organismes. Il peut être parfois beaucoup plus difficile à résoudre au niveau des institutions.

Alors, lorsque je tiens compte de cela, que je lis cela, je dis : oui, c'est vrai, mais il y a des questions sous-jacentes qui vont au-delà de tout ceci.

RAM MOHAN:

Merci.

Je crois qu'il y a, en général... Tout ce que vous dites a beaucoup de sens. Il y a un besoin défini et clair de disposer d'un modèle durable. Mais le modèle semble exister. Et il y a aussi de nombreuses organisations qui ont, en général, le même objectif à long terme, par rapport à l'écosystème de l'internet.

Nous, nous sommes dans un domaine très précis. Mais il y a des occasions d'y participer, mais cela doit être fait de manière durable. On aura peut-être besoin d'un cadre pour pouvoir le faire.

MAARTEN BOTTERMAN: Cyrus, vous avez participé à cela, pourriez-vous faire un commentaire ?

CYRUS NAMAZI: Cyrus, de l'organisation ICANN.

Je crois que Ram a déjà donné une réponse assez complète. Et je vous proposerais peut-être de présenter ce dialogue dans le groupe de l'acceptation universelle qui a une séance demain.

C'est un programme dirigé par la communauté, mais financé et soutenu par l'ICANN.

Et si cela ne se trouve pas encore dans votre piste de travail, je crois que Ram va s'en occuper, et nous pouvons y faire attention, nous pouvons nous en occuper d'une manière plus pressante.

RAM MOHAN: Merci beaucoup Cyrus.

DONNA AUSTIN: Donna Austin, de NEUSTAR et du groupe des parties prenantes des registres. Je voulais aborder ce que l'orateur précédant a dit.

Ce que les parties contractantes ont dit à plusieurs reprises, c'est ce qui suit. Nous comprenons ce concept d'acceptation universelle et de mise en œuvre des IDN. Mais la connaissance universelle des gTLD, pour cela, l'argument a toujours été que l'ICANN ne peut pas promouvoir un TLD plus qu'un autre.

Mais si nous y réfléchissons, la campagne de sensibilisation publique, si nous y réfléchissons... Bon l'ICANN a l'obligation de garantir que la communauté mondiale a d'autres options disponibles, en ce sens qu'il y a des espaces sûrs que les gens puissent savoir que si les gens rentrent sur un site .CLUB ou s'ils reçoivent un mail de .CLUB, que cette adresse est valable, et qu'il s'agit d'une extension valable.

Donc ce que je me demande, c'est ce qui manque ici. S'il y a une occasion de travailler sur l'acceptation universelle, d'ajouter un nouveau critère.

Je pense qu'il faut faire cela. Merci.

RAM MOHAN:

Merci. Maarten ?

MAARTEN BOTTERMAN:

Oui, ceci se rapporte à ce que Peter a dit. Il faut s'assurer qu'il y ait d'autres manières de faire connaître aux gens l'existence d'autres alternatives, et du fonctionnement du système.

Les gens ne savent pas toujours de quoi il s'agit. Et cela peut soulever des problèmes, si nous avons un nom d'un site qui n'est pas traditionnel, ce serait d'en faire une bonne analyse.

THERESA SWINEHART:

Un commentaire supplémentaire sur l'acceptation universelle. Cela s'est produit aussi pour l'IPv6 et les nouvelles technologies. Il se peut que nous ayons l'occasion de présenter dans un texte ce point, et voir comment on peut aborder cela, ou mettre cela sur le plan opérationnel. Quelle serait l'approche correcte, ou ce que la communauté veut que l'ICANN fasse et les ressources qu'il faut y allouer.

Parce qu'il semblerait bien qu'il y ait plusieurs développements technologiques. Il est possible que nous n'ayons pas vu la fin de tout cela.

Donc nous devrions refléter cela d'une manière appropriée et que la communauté soit au courant de tout cela.

RAM MOHAN:

Merci. Est-ce qu'il y a d'autres commentaires ou d'autres questions ?

Bien, nous abordons maintenant l'approche numéro 4, géopolitique. Est-ce qu'il y a des commentaires ou des questions ?

BILL GRAHAM:

Je m'appelle Bill Graham, ancien membre du conseil d'administration. Je n'étais pas sûr s'il fallait que je présente mon commentaire pour ce domaine ou pour le précédent.

Mais on parle beaucoup des routes alternatives et de la possibilité qu'elles se présentent dans un contexte politique, y compris les problèmes commerciaux actuels entre les grandes puissances.

Il faut que l'ICANN considère la possibilité de l'apparition d'autres routes alternatives pour des raisons politiques et s'il y a une manière d'inclure cela sur cette route, ou dans cette interopérabilité unique de l'internet, ou si l'on peut éviter que cela se passe.

Je crois que c'est une question qui acquerra de plus en plus d'importances.

MATTHEW SHEARS:

C'est une piste de travail ou un domaine de travail pour le conseil d'administration depuis longtemps. C'est l'un des défis à relever. La réponse est multiple.

D'une part il s'agit de l'éducation dont nous parlions tout à l'heure sur l'importance d'un internet unique, et c'est en ce sens là qu'on parle de l'ICANN.

Mais il faut aussi comprendre quelle est la genèse de ce que ces pays-là essayent de faire. Bon nombre d'entre eux se cachent derrière la question de la cyber-sécurité. Et il faut comprendre d'où cela vient, quel est l'impact potentiel que cela peut avoir.

Mais il faut aussi tenir compte du fait qu'il y a parfois des excès dans ces domaines géopolitiques. Et parfois les intentions ne sont pas aussi évidentes qu'on le dit.

Donc il faut que nous soyons très attentifs.

MARITA MOLL:

J'appartiens au conseil de l'ALAC.

Pour ce qui est des alliances et des partenariats et à la participation élargie, j'entends dire parfois que l'ICANN devrait participer dans d'autres organismes qui s'occupent de la gouvernance de l'internet.

Personnellement, je crois que c'est absolument essentiel d'être autour de la table, dans un dialogue avec toutes ces autres parties.

Mais il me semble qu'il manque ici une pièce pour ce jeu, et qui a été mentionné dans nos discussions, lorsque nous parlons de qui, quand et où.

Donc qui doit faire ces discussions ? Où doivent-elles avoir lieu ? Qui va donner ces commentaires et au nom de l'ICANN dans ces forums ?

Donc, c'est cet élément qui manque, qui doit faire l'objet d'une analyse là.

RAM MOHAN:

Merci beaucoup. C'est une question vraiment opportune, celle que vous venez de poser, parce que vous devez savoir fort probablement

qu'il y a un débat au sein de l'ICANN, sur la manière dont l'ICANN participe, ou enfin établit des liens avec la question de la gouvernance de l'internet.

Mais en termes plus généraux, il s'agit de l'une des priorités du conseil d'administration. C'est justement de ce mettre à faire ce qu'il faut faire, travailler avec les autres organisations, comprendre les critères de participation, avec qui il faut que l'organisation établisse des liens.

Comme vous l'avez vu dans les diapos, il y a une conscience accrue du fait que nous avons besoin d'autres connaissances. Nous devons savoir ce qu'il se passe en termes de normes et de lois partout dans le monde.

C'est quelque chose que nous allons peut-être reporter, mais pas à très longs termes. Nous devons être de plus en plus conscients de ce que nous faisons. Ce n'est pas seulement l'espace de la gouvernance de l'internet, c'est d'une manière plus générale l'espace de la politique de l'internet en général. Merci.

Est-ce qu'il y a d'autres commentaires ou d'autres questions sur le domaine stratégique 4 ?

ROELOF MEIJER:

Je m'appelle Roelof Meijer, je représente le registre du code des Pays-Bas. J'ai un commentaire.

D'abord, c'est un très bon résultat celui que ce processus a...

Par rapport à ce point, je dois prendre une position défensive. Nous devons analyser la raison pour laquelle certains pays adoptent ou acceptent ou soutiennent le modèle multipartite, et veulent de toute façon avoir une influence plus forte sur l'internet et l'opération au quotidien. Il y a des choses qui se passent et qui ne devraient pas se passer.

Dans mon propre ccTLD, nous essayons de prendre des mesures pour que le ccTLD soit sûr, et qu'il y ait le moins d'occasions d'activités illégales possible.

Je ne suggère pas que l'ICANN devienne une police des contenus, mais si on laisse de côté les pays qui n'ont pas donné leur soutien à ce modèle multipartite, nous devrions faire quelque chose pour justifier les besoins légitimes des pays qui ont signé l'accord pour ce modèle, qui ont donné leur soutien à ce modèle.

Parce qu'ils ont beaucoup d'initiatives sur les normes et sur les lois auxquelles ils doivent faire face. Et le résultat serait bien meilleur si nous ne faisons rien, que si nous ne faisons rien, et que nous attendions que quelque chose se passe.

La question du RGPD en est un bon exemple.

RAM MOHAN:

Merci beaucoup. Je comprends ce que vous dites. Je demanderais à David Conrad qui est ici pour la prochaine séance, de bien vouloir venir devant le micro et de nous raconter un petit peu ce que fait

l'organisation ICANN sur le projet DAR, ce projet contre l'utilisation malveillante des noms de domaine.

DAVID CONRAD:

Le travail du DAR se poursuit. Des rapports sont publiés, et ces rapports statistiques montrent le niveau d'utilisations malveillantes que nous avons vues par les différents fournisseurs de réputation.

On ne dit rien à propos de la cause de cet usage malveillant, on ne montre que le pourcentage d'usages malveillants dans des domaines tels que le fishing, la supplantation d'identité, le logiciel malveillant, le contrôle des botnet, les réseaux zombie.

Donc nous demandons à la communauté de nous donner des données qui permettraient à la communauté de mieux connaître la question pour voir jusqu'à quel point les politiques sont adaptées et pour lutter contre cet usage malveillant.

À notre avis, cette utilisation malveillante a un impact sur les TLD dont nous sommes responsables. Donc cela vous permettrait d'avoir une information supplémentaire pour pouvoir mieux gérer ces utilisations malveillantes.

AJAY DATA:

David, vous avez parlé du spam, du pourriel, et je réfléchissais.

RAM MOHAN:

Pourriez-vous vous identifier s'il vous plait ?

AJAY DATA:

J'ai été nommé par le NomCom et la ccNSO, c'est là que je travaille.

Le spam est un problème qui devient de plus en plus important. C'est une inquiétude par rapport à la stabilité de l'internet, parce que cela provoque le blocage de l'internet, parce que c'est par rapport au TLD. Il n'y a pas de politique, il n'y a pas de groupe.

Moi j'ai soulevé cette question dans certains groupes, mais on m'a dit que les spams ne font pas partie de ce dont vous parliez. C'est pourquoi je vous ai demandé de rester devant le micro.

Ce que vous avez dit, le logiciel malveillant, les attaques au DNS, le déni de service, mais vous n'avez pas parlé du spam. Si on s'occupe du spam, c'est bon. C'est bien. Et si ce n'est pas là, je vous demanderais de l'ajouter.

DAVID CONRAD:

Pour ce qui est de l'information que nous présentons à la communauté, nous avons inclus le spam, parce qu'il est fort probable qu'il s'agisse du vecteur principal pour que d'autres mécanismes d'utilisation malveillante soient mis en œuvre.

On pourrait décider, de manière individuelle, si c'est un abus de l'infrastructure des contenus. Mais il faut reconnaître que c'est l'indicateur, l'indice clef.

C'est donc le résultat d'autres types d'utilisations malveillantes. Nous l'avons inclus à titre informatif, pour que la communauté puisse encourager des débats sur la manière de faire face à ce type d'utilisations malveillantes.

RAM MOHAN: Voyons le cinquième domaine stratégique, les finances. Et je vous demande de présenter vos commentaires.

NON IDENTIFIÉE: Je n'ai pas de commentaire à faire.

MATTHEW SHEARS: Il faut qu'il y ait un commentaire, au moins. Voici Xavier Calvez.

XAVIER CALVEZ: J'aimerais avoir une conversation avec vous.

OSCAR ROBLES: Je m'appelle Oscar Robles. J'ai deux commentaires à faire. Le premier est lié aux finances.

Je suggère d'inclure une révision périodique des hypothèses que vous avez pour l'élaboration du plan stratégique.

Je crois que si les tendances de marché ne sont pas celles qui ont été prévues, il faut faire des ajustements dès que possible, sinon, il y aura un effet financier peut-être indésirable.

Le deuxième commentaire, plus général, est qu'au début, vous cherchez l'efficacité, mais les efficacités commencent dans le processus de planification stratégique. Si vous finissez le plan stratégique et vous commencez à chercher là l'efficacité, c'est trop tard.

Il faut se focaliser sur le plan stratégique pour parvenir à l'efficacité. Sinon, ce serait trop tard, comme je viens de le dire. Merci.

RAM MOHAN:

Merci Oscar.

Deux commentaires. Cette année-ci le conseil, comme Matthew l'a dit, a créé un caucus composé avec un objectif spécifique. Alors, l'objectif est justement ce que vous avez mentionné. Le besoin d'évaluer de manière permanente les hypothèses, les présomptions, et s'assurer que le plan stratégique et la direction générale qui a été prise soient vraiment liés à la réalité et au dynamisme du marché, des réglementations, etc.

Donc le résultat, c'est que passer du modèle du groupe caucus à un groupe de travail proprement dit, un groupe de travail interne et permanent du conseil pour continuer avec cette supervision au fil du temps.

C'est-à-dire, cette année, il y a le caucus groupe, et Maarten et Matthew continueront après au groupe de travail lorsqu'ils auront fini leurs activités au caucus groupe.

C'est-à-dire on va continuer à travailler là-dessus.

XAVIER CALVEZ:

Merci Ram. Et juste pour rajouter quelque chose à ce que Ram disait, on est d'accord avec votre commentaire bien entendu, mais du point de vue méthodologique, le plan stratégique doit être mis à jour en permanence. Il doit être dynamique.

Nous ne voulons pas un plan sur 5 ans qui soit statique. Il faut donc adapter constamment.

Un autre exemple, vous avez parlé du changement potentiel du marché du DNS, et bien c'est un des risques associés au plan stratégique qui doit faire l'objet d'une supervision permanente pour pouvoir réagir aussi tôt que possible, dès l'identification d'un changement.

Alors la planification stratégique doit être un exercice flexible, même si la période est prolongée le document ne doit pas être fixe ou figé.
Merci.

RAM MOHAN:

D'autres commentaires ? Bien. Nous finissons donc notre séance de questions réponses. Nous vous remercions de votre collaboration, de

vos contributions. Je vais passer la parole à Theresa qui va nous informer des prochaines démarches.

THERESA SWINEHART:

Merci à tous. Je crois que la journée a été longue, mais bon. Où en sommes-nous en ce moment ?

Et bien on est dans le processus de discussion avec la communauté, dans l'élaboration du projet de plan stratégique. Nous pensons travailler avec le conseil pour préparer une version préliminaire, basée sur ces conversations, que ce document soit publié avant la fin de l'année pour consultation publique, les dates seront disponibles aussitôt.

Nous savons qu'il y a beaucoup de jours fériés et on va en tenir compte dès qu'on décidera la période de commentaires publics.

En janvier, février, le conseil traitera la question, l'organisation ICANN fera une évaluation, et décidera si des commentaires publics supplémentaires s'avèrent nécessaires. Ceci dépendra de l'évaluation et des démarches et des délais.

L'objectif est donc d'avoir un plan stratégique qui reflète l'accord et la contribution de la communauté qui soit adoptée par le conseil d'administration de mars à mai 2019, si vous êtes d'accord.

Nous attendons donc des commentaires, et merci encore une fois.

DONNA AUSTIN: J'ai une question par rapport aux prochaines démarches. Il devrait y avoir d'autres consultations avec la communauté si cela s'avérait nécessaire, mais je me demande s'il est possible de prévoir une autre réunion pour avoir une séance dédiée au plan stratégique à Kobe, avant que le document passe au conseil pour son adoption.

Il est très important, et je crois que faire ceci en personne est bien mieux que de le faire à travers des commentaires publics.

Et pour ce qui est de la planification, Lorsque nous établirons le chronogramme pour la réunion de Kobe, il faudrait tenir compte d'une séance dédiée à cette question, et essayer qu'il n'y ait pas des conflits d'horaires avec d'autres réunions. Merci.

MATTHEW SHEARS: Merci. C'est une très bonne idée. Il va falloir organiser l'ordre du jour, et il va falloir le débattre avec les présidents des SO et AC.

THERESA SWINEHART: Je passe maintenant la parole à Ram.

RAM MOHAN: Merci beaucoup. Il ne nous reste qu'une minute, alors je voudrais vous inviter à nous donner vos commentaires sur ce plan stratégique en développement, si vous avez des aspects à remarquer, des questions qui pourraient aider à une amélioration. Je vous demande présenter vos inquiétudes aux membres du conseil d'administration. Merci.

JORG SCHWEIGER:

Pardon, le dernier commentaire, je suis le représentant de DENIC.

Probablement, mon commentaire ne semble pas être lié à tous ceux dont on a parlé, mais je voudrais dire qu'il faut parler sur le quoi. Il est important de voir comment on va le faire pour nous focaliser sur le comment.

J'espère que l'on pourra trouver la manière d'avancer, parce que cela est essentiel à cause des ressources limitées. On ne pourra pas adapter tous les commentaires de la communauté par rapport aux besoins de la communauté. Donc, je crois qu'il est important d'en tenir compte pour la prise de décision.

Merci.

THERESA SWINEHART:

Okay. Ceci nous amène donc à l'étape suivante qui commence après cette conversation.

Le plan opérationnel implique la focalisation sur le comment. Merci.

NON IDENTIFIE:

Ceci est adressé à vous et à Maarten qui comprenez très bien la question des IDN.

Je crois que nous avons beaucoup de travail à faire par rapport aux IDN. L'ICANN a besoin d'adopter les IDN, et il faut parler davantage de la stratégie autour des IDN.

Moi, j'en ai parlé dans d'autres forums publics, mais il s'agit là d'une décision stratégique de l'organisation ICANN qui permettrait d'avancer par rapport aux IDN, notamment dans les langues où ils sont déjà mis en place.

Si nous allons à Kobe, je crois que là il faudrait faire quelque chose à cet égard.

RAM MOHAN:

Je vais tenir compte de votre suggestion, et je vais la mentionner à Goran pour qu'il en soit au courant. Merci beaucoup.

Je tiens à remercier les membres du panel, et tous les participants ici à Barcelone, aux participants à distance, et nous allons continuer. Et la prochaine fois, nous participerons aussi avec la communauté.

Merci de votre participation et de votre intérêt continu.

Voilà, la séance est clôturée.

MARTEN BOTTERMAN:

Nous espérons voir Ram Mohan derrière le micro. Merci d'avoir dirigé la séance. Merci.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]